

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[278 De marbre Parien superbe et magnifique](#)

[1579_Oeu_Pon] 278 De marbre Parien superbe et magnifique

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCLXXVII.

Incipit non modernisé De marbre Parien superbe & magnifique

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 278

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation K5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



De marbre Parien superbe & magnifique
 Ni de Porphire n'est mon logis façonné,
 De soliveaux dorez on ne le voit orné
 Ni de beaux cornichons à la façon Dorique.
 Tapis de haute lice, en ouvrage autentique
 Ne luisent dans ma chambre, & ne m'est point donné
 Le vin riant dans l'or brauement buriné
 Ni dans les plats d'argent, mon viure domestique.
 Mais ie vi (mon Tartier) dans vn petit hameau
 Champestre tout couuert d'vn ombrageux rameau
 De peu contant, ayant pour compaigne la Muse.
 Là ie me plai de lire & relire mes vers
 Parlant avec l'IDEE en pensemens diuers:
 Voila, Tartier, en quoy ce iourd'huy ie m'amuse.

CCLXXVIII.

Si vous fusiez esté aux nopces de Pelee
 Entre les deitez que Paris admiroit,
 Venus du pris douee encore ne seroit
 Par lequel fut iadis la grand' Troye bruslee.
 Si vous fusiez esté au temps de Laure nee,
 Ores tant de renom Arne & Sorgue n'auroit
 Que si or' reuiuoit le Tuscan il lairroit
 L'arbrisseau d' Apollon pour chanter de l'IDEE.
 Mais vous estes venuë: à ma rime trop tard
 Et à mon pauvre stile & à mon chant bastard
 Indigne de vanter vostre beauté supreme.
 Taire donc me deueroi, mais helas! ie ne puis,
 Car voyant voz beaux yeux tant estonné ie suis,
 Que pour discourir d'eux, ie m'oublie moymesme.

Si